

Prédelles

Vendredi 16
février 2024

Prédelle : Soubassement d'un retable, habituellement compartimenté en petits panneaux dont l'iconographie est en relation avec le sujet principal du tableau.

Numéro 11

Atelier d'écriture au Conservatoire de Verviers

Autrices et auteurs

Vincent
Anne-Marie
Evelyne
Catherine
Bernadette
Michaël
Jeanine
Pascale

Accueil :

Nous n'en avons pas fini de tâtonner, brouillonner, essayer. On n'allait pas se contenter d'une petite théorie provisoire sur le triomphe par le ratage même sans frotter nos récentes découvertes à d'autres terrains. Sortir du noir encre : place à la couleur... Et alors ?

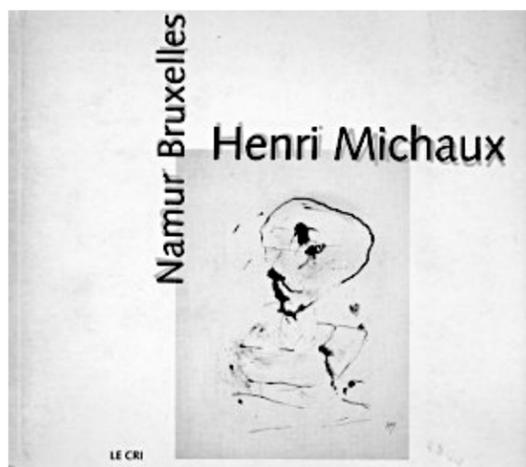


Reportage sur Henri Michaux

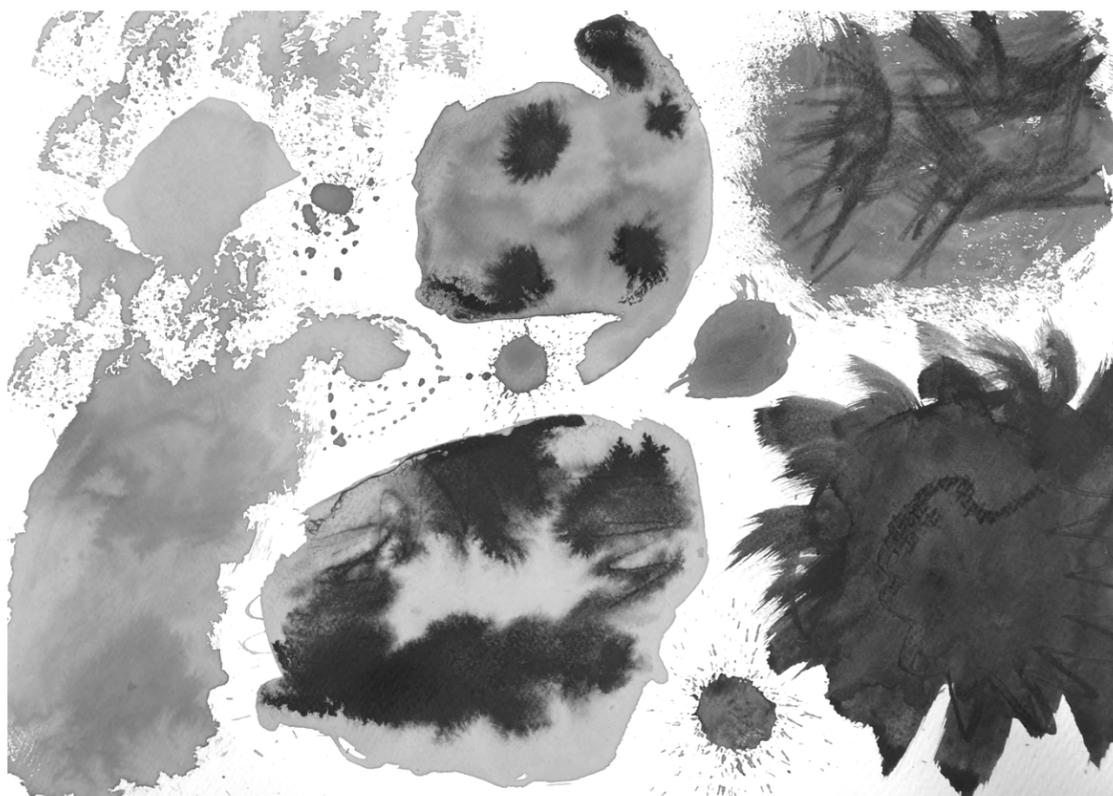
https://www.youtube.com/watch?v=Qik-SAO_hyl&t=9s

Un reportage retrace la vie d'Henri Michaux sur le site *Le carnet et les instants*

<https://le-carnet-et-les-instants.net/dossier-michaux/#tocto1n3>



« Il faut essayer de s'ouvrir au monde, accepter que de plus en plus d'incompréhensible y entre... »
Henri Michaux



Atelier : S'obstiner dans le ratage

Déroulé de l'atelier

A travers cette question du « ratage », on s'aperçoit peut-être que le brouillon a des lettres de noblesse.

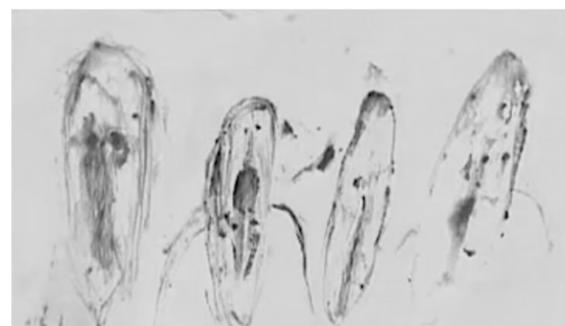
A mi-chemin entre inattendu observé, et chemin balisé, nous avons navigué dans les tâches à tâtons en cherchant à en tirer quelque chose.

A la photographie des œuvres, elles semblent encore nouvelles.

Dans ce journal, la couleur sera à interpréter, en nuances de gris, en reliefs.

Nous sommes partis sur des formats plus grand, à modeler à volonté, suivant l'inspiration du moment, d'apporter non seulement la couleur, mais l'eau et l'épaisseur du papier.

Nous n'avions pas beaucoup de couleurs, du bleu-violet, du rouge, du jaune, du brun, il nous a manqué le vert. Mais la couleur ne fait pas tout, et le geste a raconté le reste.



Temps 1 : De la théorie à l'application

« Tout à coup, formidable coup de gong, le coup de gong de la couleur, de quantité de couleurs, fortes, fortes... » (H. Michaux, op. cit. p.74)

Nouvelle production plastique :

Avec le matériel utilisé, auquel nous ajoutons des écolines, des gobelets d'eau, du papier de différents formats et grains, on continue l'exploration de la technique mise au point vendredi dernier.

On approfondit nos théories, on agrandit, on répète, on réduit, on travaille, sur du sec, du mouillé... et on est à l'affût de ce qui apparaît là : un visage, un animal, un paysage, quelque chose inventé presque sans nous surgit et détient un secret originel.

Prise de notes

Après un moment de recherches, on observe et note les images qui apparaissent avec en mémoire nos actualités du moment, dans un environnement plus ou moins large.

Source

Henri Michaux - *Barbare en Asie*

Ne désespérez jamais, faites infuser davantage

« Ne t'agite pas, mon être, ne te lamente pas, ne me brise pas
 Souvenons-nous de nous retenir
 Dans l'amitié du silence, enfonçons seuls dans la nuit immense »

Henri Michaux – A distance

Le feu d'artifice est lancé.
 L'orange, le rouge et le noir :
 le changement est là.

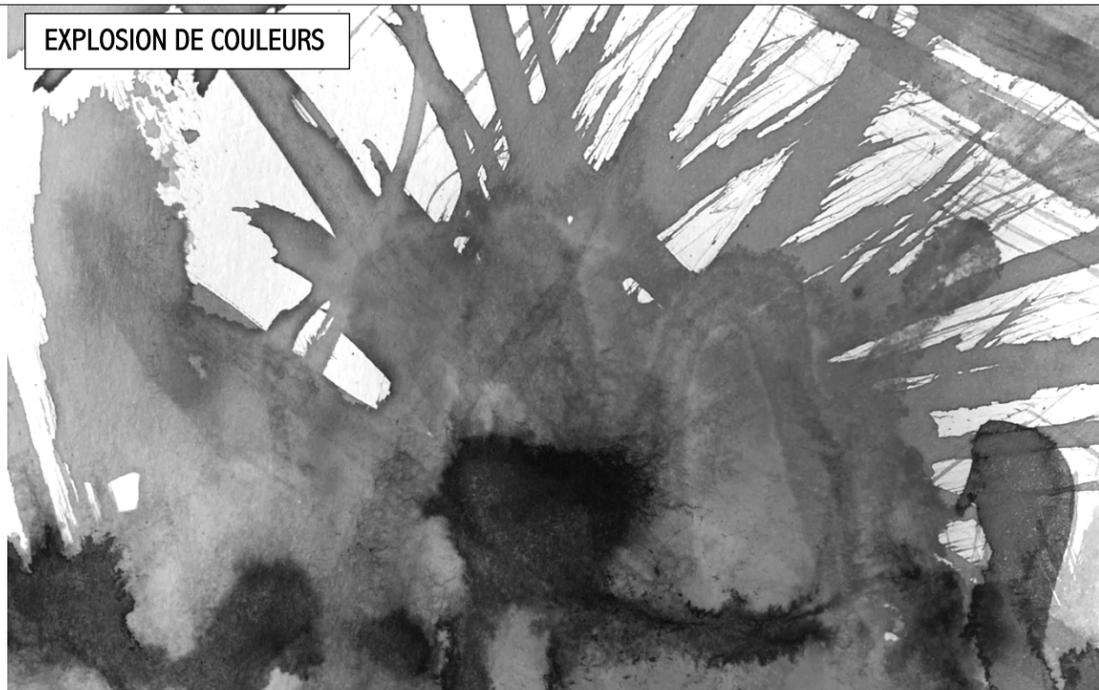
Le changement fait du bruit partout,
 il déstabilise. Tout s'ébranle...
 ce n'est pas simple de vivre ces moments
 délicats.

Moi qui aime l'harmonie, le calme, le silence,
 les autres couleurs douces m'ont manqué.
 A moi de les y installer dans mon cœur.

Allez, respire...
 j'expire le négatif et j'inspire
 la joie, la beauté, la paix.
 Je me retrouve enfin. Ouf.

Anne-Marie

EXPLOSION DE COULEURS



La semaine dernière, j'ai exploré à l'encre de chine plusieurs sortes de voiles élançés que j'ai pompeusement je trouve baptisés "Nus, Ages Galactiques". Parce que ces voiles, ces traînées vaporeuses, m'évoquaient l'angélisme de ce qui se passe au-dessus de nos têtes, ces présences inconnues et indéfinissables qui m'inspirent l'éveil à plus de pensées et d'actes nobles, tout un programme mais à petite dose pour ne pas devenir zinzin !

Aujourd'hui, avec la même méthode mais avec les couleurs de l'écoline et sur plus grand format j'ai commencé pareil mais ça ne correspondait plus à l'inspiration de l'instant présent. Je ne retrouvais pas la spontanéité du geste à l'éponge rugueuse qui sur petite feuille carrée à la noire encre m'avait tant plu.

Pour un beau raté c'en était un ! Alors, sur ce papier épais j'ai laissé tomber des gouttes d'hauteurs et de couleurs différentes, qui parfois se mêlaient et parfois non. Suivre consciencieusement le chemin des plics et des plocs de l'impact à l'écoulement jusqu'à l'arrêt complet m'a apporté une jouissive satisfaction.

Du chaos formé par la chute de ces larmes colorées sont nées des images imaginaires stimulant l'imagination.

Michaël

Triomphe par le ratage même

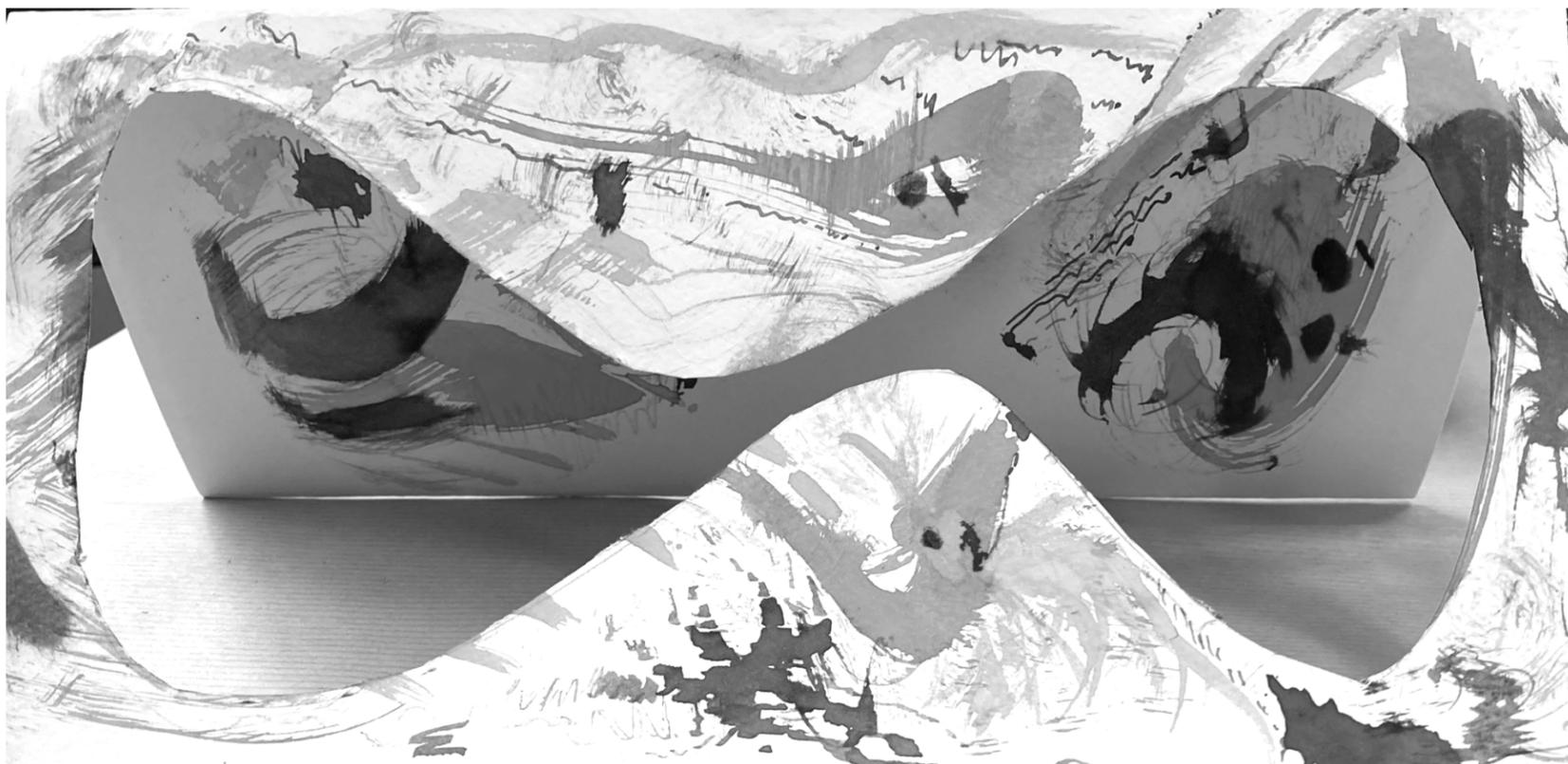
Je ne cherche pas à faire ceci ou cela, je suis partie au hasard... mais il m'a rattrapée. Taches à décrypter, silhouettes du Japon, histoire dans la forêt ratiboisée, scribouillages, envolons nous, envolons-moi, images intergalactiques, plis et replis ;
 Quel univers que celui de chacun, quelle richesse dans le ratage raté mais pas tout à fait.
 Les feuilles sont remplies si harmonieusement et les doigts tachés, chacun sa méthode... rater d'accord mais avec élégance !

Ne désespérez jamais, faites infuser d'avantage

Peut-être le ratage le plus raté devient-il la meilleure source d'inspiration ?
 Rappelez-vous le raté avec élégance. De ce ratage survient la pluie...
 Laver les vitres devient une nécessité à côté de laquelle je ne peux plus passer, nécessité que je ne peux plus ignorer.
 Il faut faire entrer le soleil, noir en son centre mais ses rayons sont bleus et m'illumine d'orange. Les dégoulinades de mes vitres deviennent secondaires presque plus visibles tant la lumière derrière est resplendissante. Ce tableau est devenu l'oeuvre de ma semaine mais au fait le soleil... est-il inventé ou a-t-il réellement brillé au travers de mes vitres devenues propres ?

Catherine





*"Ne désespérez jamais,
faites infuser davantage"
Henri Michaux*

Premières notes

Ouvert - fermé

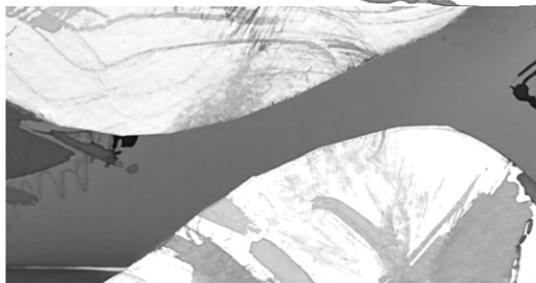
Là - pas là

Enfermé - relâché

Tourné - détourné

Tâché - détâché

Possible



Couleurs éclatantes

Points - lignes - détours

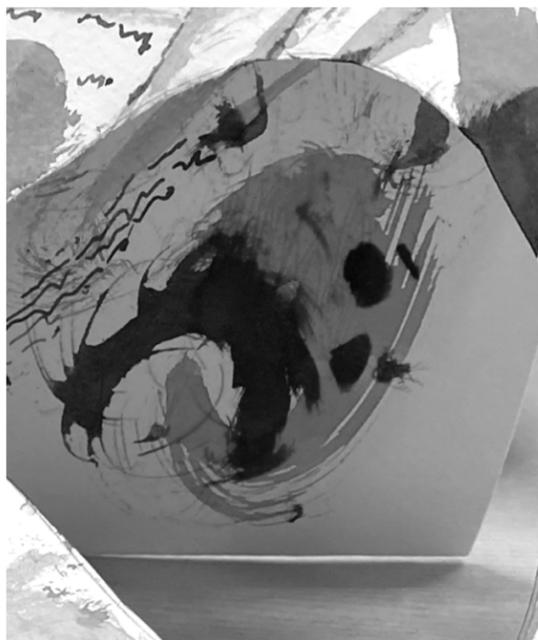
détournements



Apparaissent – disparaissent

des visages, des animaux fantastiques

oiseaux – licornes



Monstres hurlants

Contrepoints - évolution

Chemins de ronde

J'en perds la tête

Où vont-ils? Qu'annoncent-ils ? Bonnes augures ?

Je lis,

je déchiffre,

je devine,

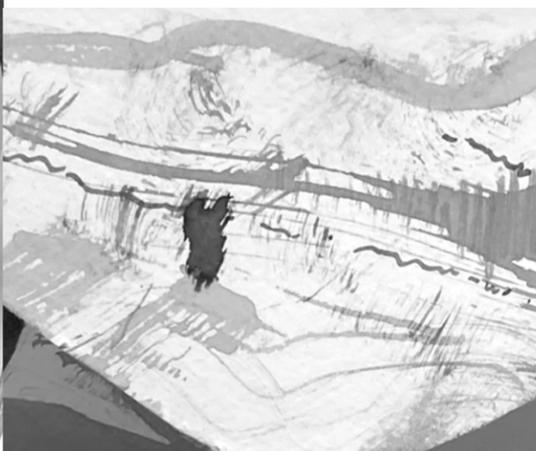
j'extrapole,

je m'assieds

Brûlure - blessure

J'évite - je contourne

Je glisse



Regards structurés – déstructurés

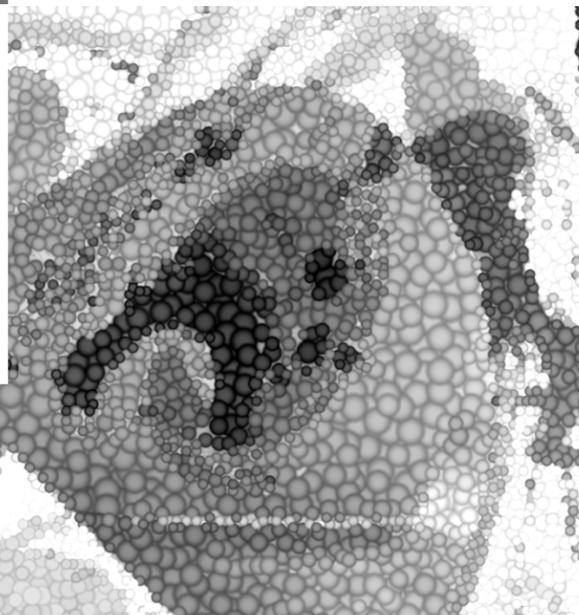
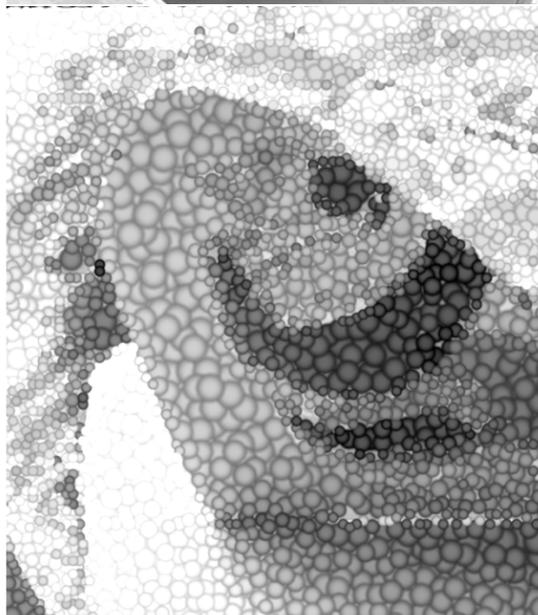
Présents -bienveillants

Espaces illimités, terrains mouvants

Je cherche les liens

Je trouve

Jeanine



Prise de notes

Il y a les herbes folles
 Il y a la mère et l'enfant
 Il y a une écriture ancestrale, une lettre hébraïque ou arabe
 Il y a la tête curieuse du petit veau avec ses yeux ronds ouverts sur le monde
 Il y a les fantômes de la nuit
 Il y a les fiers, debouts, qui regardent loin
 Et il y a la forêt
 Il y a les routes qui ne font que descendre et monter
 Il y a les buildings imposants et sales
 Il y a la trace du pied de l'ouvrier
 Et la goutte pendante de sa langue
 Il y a des territoires dentelés et des frontières susurrées
 Il y a des signes qui voudraient se rejoindre mais qui n'y arrivent pas
 Il y a un pointillé comme une signature
 Il y a la chaleur du feu et une pluie locale, fragile
 Il y a un entremêlement de masses et de lignes légères
 Il y a ce que la couleur et le noir n'ont pas envahi

Pascale

**Du melting pots de couleurs au Balance ta tache !**

Ça y est, je vais ouvrir mon magasin d'articles de peinture. Magasin que j'appellerai *Le Caran Taches*. Mélange de couleurs, cosmo-color, polychrome, nuancé,...

Deuxième séance de ratage, ce n'est pas un rattrapage de la 1^{ère} (dessin noir sur fond blanc), mais un ratatrage version colorisée. Ratage artistique, des ratages incontrôlés... Que nous réserve cette séance ?

On s'attache à tacher, à souffler, à pointiller...

Une forme non maîtrisée par une eau qui circule sur le papier.

Ce papier qui ondule suite au séchage et donne un relief déjà partagé par les couleurs. Nouvelle technique de la bulle explosive, grâce à la pipette.

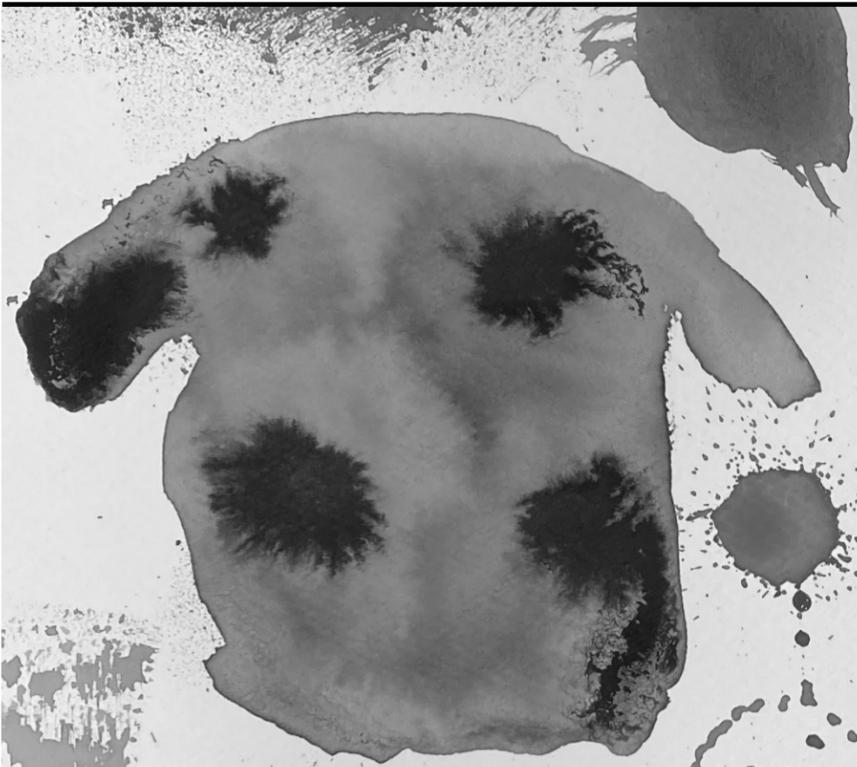
De l'air dans une bulle de couleur pour faire pétiller l'aléatoire.

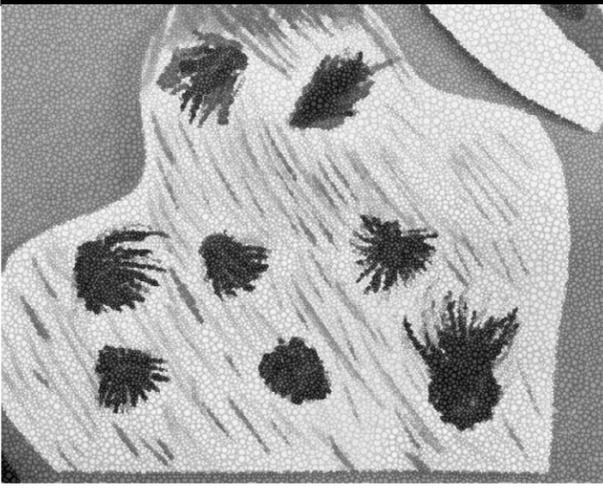
Couleur dans la couleur.

La magie de la tache, force qui surimpressionne par la superposition.

L'inattendu qui coule ou ne coule pas de source.

Vincent





Une consigne d'écriture en dialogue avec Henri

Henri Michaux écrit sur un pan de couverture de son livre *Émergences-Résurgences* :

« Après mainte hésitation, j'ai, dans le présent livre, où il s'agit de mes dessins et peintures, j'ai, laissant décidément de côté les toujours incertaines origines profondes, mais sans bouder le sujet « des sentiers », cherché surtout à retrouver *l'événement de leur apparition*.

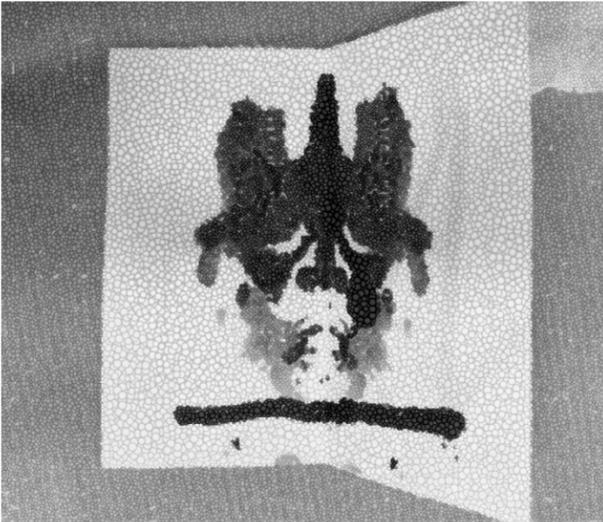
Dans mon territoire pendant de longues années à l'abandon, j'en avais été bien dépourvu, de sentiers.

Les plus grandes surprises furent lorsque, plus de sentier du tout, et le précipice devant et de l'obscurité partout, je ne pouvais plus que perdre pied, culbuter, dévaler.

Sentiers, sentiers nouveaux dans l'imagination : instants transformés, qui vont dans leur sillage en entraînant des milliers et des milliers d'autres, induits, pareillement impressionnés, des jours durant, à perte de vue. »

Plus de 50 ans après la publication de l'ouvrage, la proposition est d'écrire maintenant dans le sillage de cette expérience, une lettre à Henri qui a dit dans une autre interview :

« Ne me laissez pas pour mort parce que les journaux auront annoncé que je ne suis plus. Je me ferai plus humble que je ne suis maintenant. Il le faudra bien. Je compte sur toi, lecteur, sur toi qui va me lire quelques jours, surtout toi lectrice, ne me laisse pas seul avec les morts comme un soldat sur le front qui ne reçoit pas de lettre. Choisissez-moi parmi eux pour ma grande anxiété et mon grand désir. Parlez-moi alors, je vous en prie. J'y compte. »



Un peu d'écriture effervescente à partir du mot « ratage »

Dans « l'idéal » :

Échec, nul, essai, moche, casse-gueule, chemin, dérapé, lâcher, oser, à côté, préjugé, point de vue, différent, fragile, norme, attente, personnel, jugement, regard, vision, humain, risquer, découverte, stagnation, lâcher prise, trop tard, fantaisie...

Dans le « matériel » :

Age, ratiboiser, bagage, ratatouille, à genou, tache, garage, encodage, ménage, image, carnage volage, tajine, agent, avantage, ratatiner, grattage, virage, compagnonnage, sage, mage, rattraper, raton laveur...

Lettre à Henri

Très cher Henri,
Je suis heureuse de te savoir toujours là.

La semaine dernière, tu nous as inspirés et nous nous sommes mis à tacher le papier mais attention tacher le papier dans l'idée d'un bon petit ratage !

Ah, l'angoisse...laisser derrière nous tout ce que nous sommes de prévision, de manque de lâcher prise, de prévoyance. Laisser tout cela pour se laisser aller au plus beau ratage, selon les convenances bien sûr mais surtout les consignes.

Le plus bel échec était à mettre au monde et il est venu du Japon, des broussailles, d'un chandail, d'une femme assise, des couleurs du tableau, d'une certaine insistance au lâcher prise au laisser aller tant que l'on peut.

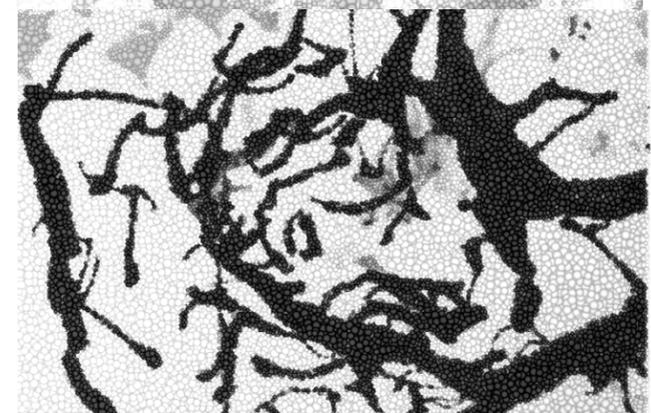
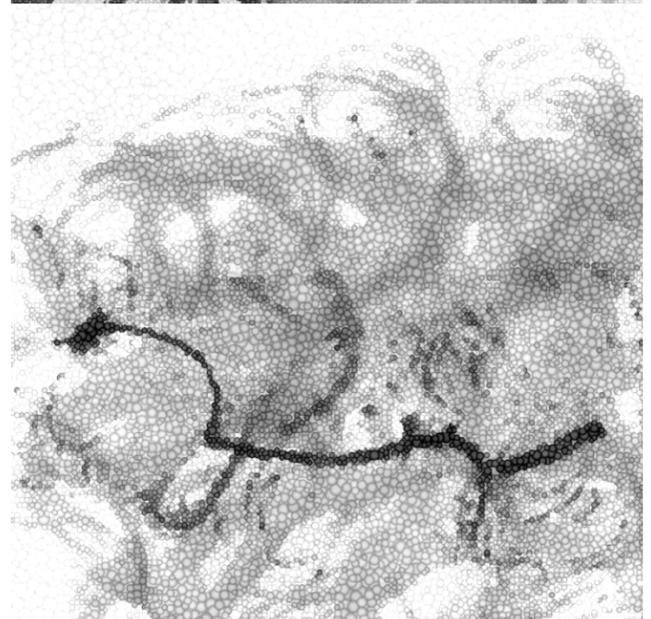
Cet essai personnel bien qu'encore trop volontaire à mon goût a ouvert des mondes d'images très imagées. Quel plaisir de dérapé, lâcher, oser, gratter, souffler, plier, déplier, découvrir, se prendre au jeu en fait oublier peut-être ma trop grande anxiété mais toujours juger malheureusement.

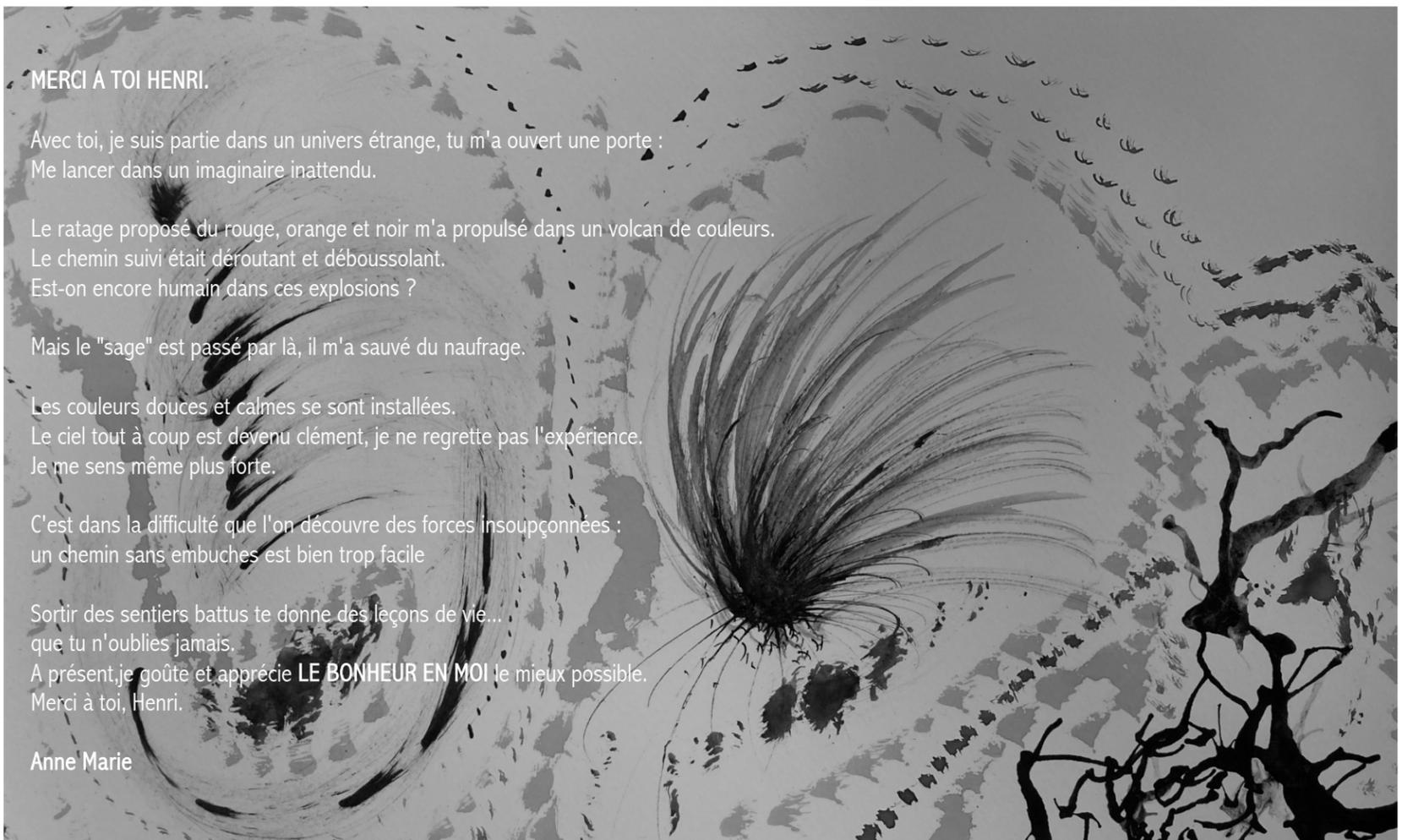
D'une grande tache noire est apparu un soleil lavant la pluie sur mes vitres ;
Je pense que chacun a vu naître de grandes oeuvres très personnelles et inspirantes.
Chacun sur son sentier s'est permis les ratages les plus féconds.

Tout cela grâce à toi ,mon cher Henry, alors un grand merci pour tout, et à la revoyure.

Ta disciple dévouée ;

Catherine





MERCI A TOI HENRI.

Avec toi, je suis partie dans un univers étrange, tu m'a ouvert une porte :
Me lancer dans un imaginaire inattendu.

Le ratage proposé du rouge, orange et noir m'a propulsé dans un volcan de couleurs.
Le chemin suivi était déroutant et déboussolant.
Est-on encore humain dans ces explosions ?

Mais le "sage" est passé par là, il m'a sauvé du naufrage.

Les couleurs douces et calmes se sont installées.
Le ciel tout à coup est devenu clément, je ne regrette pas l'expérience.
Je me sens même plus forte.

C'est dans la difficulté que l'on découvre des forces insoupçonnées :
un chemin sans embûches est bien trop facile

Sortir des sentiers battus te donne des leçons de vie...
que tu n'oublies jamais.
A présent, je goûte et apprécie LE BONHEUR EN MOI le mieux possible.
Merci à toi, Henri.

Anne Marie

Monsieur Michaux,

Vous avez donc buté, vos pieds se sont enlisés, vous avez glissé, dévalé.
Ce qui vous a retenu ? Des sentiers qui, bizarrement, se sont révélés à vous.

Rectilignes ou circonvolutionnaires ?

Comment les avez-vous suivis

ou pas ?

Quels détours et ratages ont pu vous faire produire l'œuvre que vous nous avez léguée ?

Et moi ?

Aujourd'hui, plus de cinquante ans après la publication de votre ouvrage,
qu'est-ce que je peux écrire qui n'aie pas encore été écrit ?

Comment vais-je bousculer les mots sans attente et sans besoin d'un résultat ?

vont-ils m'apparaître ces sentiers,

sentiers nouveaux de l'imagination ?

Que vais-je faire de tous ces mots qui dégoulinent ?

Facile à dire de lâcher prise, laisser couler.

Malgré tout, les embûches et les cailloux empêchent le flux.

Oublier ce qui est de l'art et ce qui ne l'est pas ?

Aux yeux de qui ? Selon quelles normes ?

Je laisse alors mon regard, mon esprit,

vagabonder parmi les créations qui viennent d'être réalisées.

Je pars, j'explore.

Je suis cette petite dame assise sur les racines ténébreuses.

Je me repais de cette explosion de couleurs qui me bouscule et m'entraîne à l'aventure.

Ici, une brume épaisse

suivie de gouttes de pluie dont le plic-ploc sur le pavé de la rue s'insinue dans mes oreilles.

Là, un visage, un regard posé, un cœur qui bat, des poumons qui respirent,

des plantes qui poussent, des oiseaux qui s'envolent.

J'inspire, je m'apaise, tout me semble possible.

Non, vous n'êtes pas mort même si les journaux ont annoncé que vous n'êtes plus.

Vous avez ouvert des chemins innombrables qui en entraîneront encore des milliers d'autres à perte de
vue. Beau programme !

Jeanine

Cher Henri,

1972. J'avais tout juste 9 ans. Toi tu t'étais retiré du monde dans un garage-atelier, en explorant les taches. Tu te trouvais dans un moment sans comme on dit, quand tout dérape, que le sens s'est fait la malle, et que la vie n'a pas plus d'air qu'un serpent qui se mord la queue.

50 ans plus tard je t'écris, moi qui fait de ton expérience un espace où, avec d'autres, nous écrivons, nous cherchons, nous nous rencontrons dans les mots. Je ne sais pas de quelles origines profondes tu parles dans ton bouquin, mais ici, en toute humilité, nous évoquons nos questions.

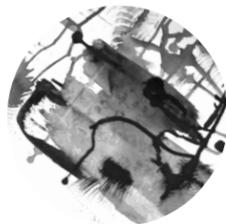
Des questions avec des points d'ancrage différents, mais qui nous relient dans le fait que chacune et chacun, nous sommes de passage.

L'atelier d'écriture, vois-tu cher Henri, si je peux me permettre cette familiarité depuis le temps que de théorie en théorie sur le triomphe du ratage, est un devenu un lieu où des sentiers inédits s'ouvrent continuellement. Je voudrais bien d'ailleurs, qu'une fois sorti de ton champ, l'atelier d'écriture soit un moment d'instant transformés qui entraîne des milliers d'autres. A l'image du ratage, ici on essaye, on s'essaye, on dérape sans se casser la gueule, on est dedans en étant à côté, sans préjugé, ou du moins dans la tentative de sortir des sentiers parfois trop étroits où notre éducation normée nous a rangés. Avec tes taches, cher Henri, tout explose.

Du scraffouillage en sort des images qui s'inventent elles-mêmes et n'attendent que nos mots. C'est étrange d'ailleurs, il y a une sorte d'effet de révélation. Tout cela a l'air un peu brouillon ? C'est bien normal puisque nous sommes dans l'expérimentation, le tâtonnement, l'essai. Mais plus que cela, nous nous y obstinons. Deux ateliers quand même à faire des taches, les mouiller, les étaler avec de l'eau, des outils improbables, les affubler d'un gong de la couleur, ce n'est pas rien ! Et à force, à force, et sans doute que l'on pourrait encore y passer plus de temps, on en tire une pratique, un enseignement, une THEORIE !

Des taches gonflées d'air explosent, on choisit de faire tomber la goutte là, ou là... l'avais-tu expérimenté cette technique ? Tout ça pour voir ce qui nous échappe, nous laisser surprendre, et jouer avec les mots en les laissant faire leur chemin comme l'encre sur nos feuilles. Voilà Henri, rien de plus, si ce n'est écrire et donner une forme à une pensée nuage, qu'on la devine. C'est beaucoup plus qu'un peu de fantaisie, peut-être juste la vie.

Pascale



La sagesse du ratage !

Non Henri, tu n'es pas mort tant que tu es dans nos souvenirs.

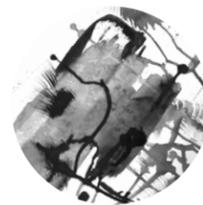
Tu nous as laissés des traces. Regard sur l'Humain.
Grâce à ta plume, tu nous livres une vision sans préjugés. Tu as osé la différence.
Image de toi, image du monde.

Explosion de sagesse dans les ténèbres.
Lumière multi-colorée qui nous réveille lorsque la fragilité de notre être se fait sentir.

Tu nous livres un tableau : un arbre dont les fruits sont des mots que l'on cueille et que l'on savoure quand on les prononce.

Carnaval des mots aux mille et une couleurs.
Qu'on aime à lancer comme un serpent teint.

Tout cela dans la bonne humeur.
Tout cela Henri Golant.



Vincent

Monsieur Michaux,

Pourquoi cette grande anxiété ?

Votre oeuvre est le prolongement de vous-même et bien que ce ne fût qu'un effleurement nous avons exploré votre recherche avec beaucoup de satisfaction, soyez-en convaincu !

De toute façon vous êtes mort, vous êtes certainement passé à autre chose n'est-il pas ? A moins que

Vos ratages et dérapages, votre regard votre bagage votre codage sont à votre avantage. A notre âge vous seriez influenceur, c'est le mot qui fait rage aujourd'hui, mais vous ne seriez pas reconnu, vous n'auriez fort probablement pas des millions de vues sur tik tok ou instagram, ce ne serait qu'un ratage de plus ! Carnage ! Mais entre nous, les influencés des influenceurs vous savez ...

Notre petit groupe a cependant profité très agréablement de votre positive recherche, et les deux ateliers proposés par Pascale ont accouché de milliers d'images sorties de notre inconscient spontané et tellement créatif. Un point de vue différent, de multiples tentatives de lâcher prise, une humaine fantaisie, hors normes et sans préjugés, n'êtes-vous point fier des sentiers que vous avez explorés et transmis ? Nous marchons dans vos pas, comptez sur nous, vous n'êtes pas oublié.

De la plume à l'explosion, de la plante carnivore au serpent qui se mord la queue ou de la brume au cœur qui bat, de la dune au volcan japonais, du visage au chandail ...

Merci Henri, merci pour ces expressions ces impressions sorties d'on ne sait où et qui certes feront des regards des petites visions sur les chemins d'à-côté.

Michaël

